NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

82 N° 4 1960

«Amour et maîtrise de soi». À propos d'un livre récent

René CARPENTIER (s.j.)

p. 408 - 409

https://www.nrt.be/fr/articles/amour-et-maitrise-de-soi-a-propos-d-un-livre-recent-1873

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

« Amour et maîtrise de soi »

A propos d'un livre récent [1]

« Ce livre a été écrit d'abord pour ceux qui portent une responsabilité directe dans la formation à l'amour. Au moment de l'achever, c'est vers les époux eux-mêmes que nous voudrions nous tourner pour leur demander de transmettre courageusement, totalement, le flambeau de l'amour chrétien aux générations à venir ».

Ces mots, qui introduisent les dernières pages, rendent bien l'enjeu du « problème crucial » partout présent à ce volume : il s'agit de savoir si l'amour, et plus encore l'amour chrétien, réussira à ne pas mourir au cœur de l'humanité?

Ce grand problème humain, l'auteur l'aborde par son aspect directement tangible : faisant un tour du monde, il montre les sociétés aux prises avec la contraception. Un peu partout, on tente de fixer les attentions sur le danger de la surpopulation. On en fait un écran opaque, qui boucherait la vue pour imposer de force la solution immédiate : la limitation abusive des naissances, à obtenir par l'émancipation sexuelle. Problème actuel donc, et problème crucial : non résolu, il entraîne les croyants chancelants à déserter la religion. Il trouble profondément ceux qui restent et veulent rester chrétiens. De toutes façons, il installe le péché à la source de la vie humaine et ruine l'amour, dont les hommes et les foyers ont absolument besoin, et l'Eglise aussi, elle dont l'existence est liée à la santé spirituelle des foyers, en raison par exemple des indispensables vocations sacerdotales. Nous arrivons ainsi au cœur de ce livre, à ce qui fait sa nouveauté profondément traditionnelle : qu'est-il exactement, cet amour dont il faut assurer la survie?

Depuis vingt-cinq ans, on s'est beaucoup efforcé, dans les publications catholiques, de redécouvrir la valeur du mariage en son aspect physique. Ce ne fut certes pas sans fruit. Mais lorsqu'on centre ainsi l'attention sur l'acte charnel, pour le justifier, l'embellir, le réussir au mieux de l'épanouissement des époux, facilement on arrive à voir en lui le sens même du mariage. Le jour, alors, où la restriction des naissances, souhaitée ou même obligatoire, demande l'abstention, c'est comme si tout à coup le mariage perdait toute signification. On peut croire que, si le problème du contrôle des naissances nous a tellement surpris, c'est que nous aussi, les chrétiens, nous risquions de perdre le vrai sens du mariage. Nous avons été rappelés à la réalité. Sans doute, les avertissements ne nous avaient pas manqué. Quant au présent livre, il se consacre avant tout à dégager, de la complexité des éléments en présence, l'erreur de base vers laquelle nous aurions pu glisser : cette erreur, c'est de nous tromper sur le sens de l'amour.

« Une équivoque de base » : même chez les chrétiens, l'amour est devenu un mot équivoque. Il est désacralisé. Son sens divin et son sens humain doivent en effet se galvauder, dès qu'on le confond, lui l'amour, avec l'assouvissement de l'instinct. Ce sont cependant là, concrètement, dans la nature humaine telle qu'elle est, deux réalités distinctes, contrastées même. Montrer ce contraste dans tous ses aspects, nous amener ainsi à voir, à toucher du doigt l'indispensable maîtrise se-

---

1. Mgr L.-J. Suenens. — *Un problème crucial : Amour et maîtrise de soi.* Paris-Bruges, Desclée De Brouwer, 1960, 20 × 13 cm., 232 p. Prix : 69 frs b.

xuelle requise pour sauver l'amour dans l'unité ordonnée de la chair et de l'esprit : telle est l'âme de cet ouvrage. Par là, il marque, croyons-nous, la fin d'une période et le commencement d'une nouvelle. Nous ne devrons pas renier les acquisitions de la période précédente, mais nous devrons les vérifier sérieusement à la lumière des pages que l'auteur consacre à la maîtrise de l'instinct, rédemption de l'amour.

Les circonstances servent cette thèse. La découverte de l'accouchement sans douleur vient de démontrer, avec un éclat nouveau, la maîtrise que l'homme exerce, s'il le veut, sur ses réflexes. Tous ses réflexes. Pourquoi n'arriverait-il pas à les « conditionner » ? Il n'a, en somme, lui qui est corps et esprit, que des réflexes plus ou moins « conditionnés », en bien ou en mal, par sa vie supérieure. « L'homme moderne à la conquête de soi » : tel est le leitmotiv ou le slogan que ce livre dégage, appuyé aussi aux découvertes de la neuro-physiologie : « Il y a place pour une hygiène du cerveau au service de la maîtrise sexuelle, comme il y a place aussi pour d'autres hygiènes ». Cette hygiène est indispensable à la vertu.

Plusieurs chapitres sont consacrés aux conditions qui doivent rendre possible cette maîtrise nécessaire : maîtrise à deux; maîtrise progressive depuis le début de la vie du jeune homme et de la jeune fille; maîtrise en face du problème de la fécondité et de la régulation des naissances. On ne trouvera pas ici ce que peut-être les époux chrétiens, aux prises avec les difficultés de la restriction, recherchent par-dessus tout : une étude de leur cas, où ils espèrent toujours découvrir une mise au large de leur conscience et de la délivrance de leurs inquiétudes. Sans doute l'auteur montre-t-il toute l'acuité concrète de ces cas de conscience, mais son œuvre se maintient avec raison à la hauteur du vrai problème : il s'agit de ramener les pensées, capables de sagesse, et les volontés chrétiennes à l'effort de reconstruction qu'exige l'amour, à la maîtrise de l'instinct.

Mais alors, que faire? C'est la seconde partie. Et ici, de nouveau, l'œuvre de Mgr Suenens marque un commencement. Elle propose un vaste effort de conditionnement de l'instinct. Problème social, d'ordre public, autant que personnel et familial. Seul un évêque pouvait interpeller, avec une autorité acceptée et désirée, tous les responsables et leur demander une collaboration, dont aucune pièce ne peut manquer. Les prêtres, gardiens et propagateurs attitrés des vérités divines, éducateurs des consciences, animateurs du laïcat. Les médecins, serviteurs eux aussi, auprès des personnes et des foyers, des grandes lois naturelles et divines, des valeurs de l'amour chrétien. Les universitaires et les chercheurs, les éducateurs et les éducatrices à tous les degrés, les responsables des mouvements catholiques et leurs activités dans la vie familiale et sociale. Une action d'ensemble est ainsi décrite, dont personne ne pourra se croire libéré et qui, on ose l'espérer, ne laissera personne indifférent. Le problème de l'amour est le premier problème humain. Il est bien digne de prendre dans toutes les préoccupations la place maîtresse qui lui revient et que requièrent de plus en plus les désastres qui s'annoncent, si nous continuons à l'oublier, peut-être en raison de certaines fausses pudeurs. Il faut rompre le silence. « Toute la loi de Dieu se résume en ces mots : Tu aimeras ». Le grand commandement généreux, que nous adresse le Créateur et le Rédempteur doit nous mettre tous à l'œuvre.

Ce livre est émouvant d'un bout à l'autre. A toutes ses pages, même les plus imprégnées de profonde doctrine, il parle au cœur. Il nous appartient d'animer **à notre tour, avec son aide, toute notre action de cet appel sauveur à l'amour** et à la maîtrise de soi.

René CARPENTIER, S. J.